

exerçait le métier de voiturier ; sa mère s'appelait Josephte Maurice ; tous deux se recommandaient par leur probité et leur piété.

Elle fut baptisée, le lendemain, le vingt février à l'église Notre-Dame par M. Humbert, Sulpicien, et tenue sur les fonts baptismaux par Antoine Tavernier, son frère aîné, et Marie Claire Perrault, sa cousine ; elle reçut au baptême les noms de Marie-Eugène-Emilie. Cette dernière patronne que la piété filiale d'un pieux religieux a si saintement exaltée, en publiant sa vie, semble avoir été donnée à sa jeunesse chrétienne, comme présage de ce qui devait arriver. En effet sainte Emilie fut d'abord engagée dans les liens du mariage. Après la mort de son époux, St-Bazile, elle se fit religieuse. Par ses conseils et ses prières, elle dirigea si bien ses enfants, que l'Eglise a mis au nombre de ses saints, Ste-Macrine, sa fille, St-Bazile le Grand, St-Grégoire de Nysse, St-Pierre de Sébaste, tous enfants de Ste-Emilie.

Si le ciel n'a pas voulu que Mde Gamelin put former à la piété ses propres enfants, ravis trop tôt à sa tendresse, reconnaissons qu'elle a laissé

rienne Girouard, née à Mont-Luçon au Bourbonnais, France, en 1696, fille de Jean Girouard, Conseiller du roi et Contrôleur du dépôt de Riom en Angleterre, et de Pétronille Georgeau, son épouse, aussi de Mont-Luçon.

Il fut tué en Juillet 1756, sur le lac Champlain, durant la guerre que se faisaient les Français et les Anglais. Ce dernier est l'aïeul paternel de la Mère Gamelin. Son père Antoine Tavernier eut six enfants dont voici les noms : Antoine, (parrain de la Mère Gamelin) Josephte, Joseph, Julien, François et Emilie.